

L'enseignement à distance dans l'université algérienne à l'ère de la COVID-19 : Bilan et enjeux (Cas de l'ENS de Ouargla)

Distance education in the Algerian university during the Covid-19 era: Results and challenges (Case of ENS of Ouargla)

Beyat Asma

Université Chahid Hamma Lakhdar -Eloued (Algérie) beyat-asma@univ-eloued.dz

Date de réception: Jour / Mois / Année ; Date d'acceptation: Jour / Mois / Année

Résumé : Cette étude s'intéresse aux difficultés rencontrées lors de l'expérience de l'enseignement du FLE à distance assuré par les enseignants de français à l'ENS de Ouargla durant le confinement. Adopter l'enseignement à distance comme une solution définitive pour achever l'année universitaire ne paraît pas aisé pour les enseignants puisque ce mode d'enseignement nécessite une réflexion réelle autour de l'intégration des TICE dans les pratiques enseignantes afin de surmonter les contraintes lors de cette opération.

Pour bien mener notre étude sur l'enseignement du FLE à distance durant le confinement, nous avons opté, dans la présente recherche, pour une enquête par questionnaire.

Mots-clés: COVID-19; enseignement à distance ; TICE ; difficulté

Abstract: This research paper aims to point out the difficulties encountered and the results throughout the experience of teaching French as a Foreign Language online provided by French teachers at the ENS at Ouargla during confinement. Adopting distance education as a definitive solution to complete the academic year does not seem easy for teachers since this mode of teaching requires real reflection around the extension of the ICT in teaching practices and availability of materials with a good internet connection to overcome the constraints during this operation.

To carry out our study on the teaching of FFL at a distance during confinement, we have opted, in this research, for a questionnaire survey.

Keywords: COVID-19 ; Distance learning ; ICT ; Difficulty

* Auteur Correspondant.

I. Introduction:

Face à la propagation de Covid-19 et par mesure de prévention, le gouvernement algérien, à l'instar des pays touchés par cette pandémie, a décidé la fermeture totale des établissements scolaires et universitaires. De ce fait, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a été obligé de recourir aux TICE en proposant l'enseignement en distanciel comme alternative à celui en présentiel pour assurer la continuité des activités pédagogiques : « *La crise sanitaire liée au COVID 19 puis le déconfinement progressif ont imposé des modes d'enseignement qui interrogent les rythmes, les lieux, réels ou virtuels, et les temps d'apprentissage* » Ministère de l'Éducation nationale (2020).

Notre étude traite l'expérience de l'enseignement du FLE à distance assuré par les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla durant le confinement, ainsi que les contraintes rencontrées par les enseignants lors de cette opération. Elle s'articule autour de la question suivante : À quel point, l'enseignement à distance a été pratiqué par les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla ?

Ce travail de recherche a pour ambition principale de dresser un premier bilan et diagnostiquer l'expérience de l'enseignement à distance assuré par les enseignants du FLE à l'ENS de Ouargla à l'ère du confinement lié à la pandémie Covid-19. Afin de pouvoir mener à bien notre recherche et apporter des réponses, nous avons émis l'hypothèse suivante: Les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla se sont contentés de la mise en ligne des documents PDF sur la plate-forme Moodle.

Pour mener à bien notre étude et vérifier notre hypothèse, nous avons effectué une enquête qui vise comme échantillon les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla, et pour ce faire, nous nous sommes servis d'un questionnaire du type auto-administré à ces enseignants via *Google Forms*. Ainsi, notre corpus d'étude est constitué de l'ensemble des réponses recueillies de notre public visé. Nous adoptons, alors, pour l'analyse des données recueillies une méthode quantitative descriptive pour les questions fermées et une méthode qualitative analytique pour les questions ouvertes.

II. L'enseignement à distance : quelques définitions

L'environnement d'une salle de classe standard ne peut pas satisfaire tous les types d'apprenant puisque ce dernier ne peut pas choisir le moment, le lieu et le rythme de son apprentissage comme l'affirme C. SPRING (1996) qui précise :

[...] chaque apprenant est unique. Il ne saurait y avoir un programme standard capable de satisfaire tout le monde. La progression de l'enseignement ne saurait impliquer une progression identique de l'apprentissage pour tous les apprenants d'un même groupe. [...] cela signifie que la planification, c'est-à-dire le choix des objectifs, des activités pédagogiques, des méthodes, doit aussi concerner l'apprenant. Son implantation dans la gestion de son apprentissage doit être recherchée.

Ainsi, la nécessité de faire appel à *l'enseignement à distance* est née. Ce dernier nous fait comprendre qu'il s'agit de la distribution de cours en ligne, loin de la salle de classe. C'est dans le même sens que l'UNESCO (2003) définit ce type d'enseignement comme : « *Un processus interactif dans lequel l'enseignement dans sa totalité ou pour*

l'essentiel est assuré par une personne éloignée de l'apprenant dans l'espace et/ou le temps, de sorte que la communication, dans sa totalité ou pour l'essentiel, entre les enseignants et les apprenants, se fait par un moyen artificiel, soit électronique, soit imprimé. Par définition dans l'éducation à distance, les moyens de communication nouveaux ou principaux s'appuient sur les technologies ».

Ce type d'enseignement s'inscrit dans la séparation de l'enseignant et du corps de l'apprenant, ce qui signifie nécessairement la séparation des règles des trois unités de la tragédie classique, comme le dira Blandin (2003) : L'unité du temps, l'unité du lieu, et l'unité d'action. C'est cette séparation qui fait la différence fondamentale entre l'enseignement à distance et l'enseignement traditionnel.

Voici quelques définitions en rapport avec l'enseignement à distance :

1. E-learning

« E-Learning » peut être défini selon plusieurs aspects ; soit « l'aspect technologique » ou « l'aspect pédagogique » alors que d'autres suggèrent « une synthèse ». A ce propos, NAGY souligne que : le « *e-Learning se réfère à l'apprentissage qui est renforcé par la communication électronique ou en ligne en utilisant les dernières technologies de l'information et de la communication* ». (2007)

Contrairement aux nouvelles technologies qui ont rendu l'enseignement-apprentissage différents, en offrant des outils permettant de fixer le style et le rythme qui convient avec chaque apprenant en lui donnant plus d'autonomie, le e-Learning représente donc une alternative sérieuse au cours classique en présentiel. Selon P. BLANCIER et al. (2009 :11) « *Dans les années 2000, beaucoup étaient persuadés que l'e-Learning allait révolutionner les méthodes d'apprentissage* ».

2. L'acronyme TIC

Renvoie aux « technologies de l'information et de la communication ». Selon Yves Bertrand (1990), les TIC désignent : « l'ensemble des supports à l'action, qu'il s'agisse de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés, de méthodes, de routines ou de programmes, résultent de l'application systématique de connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques ».

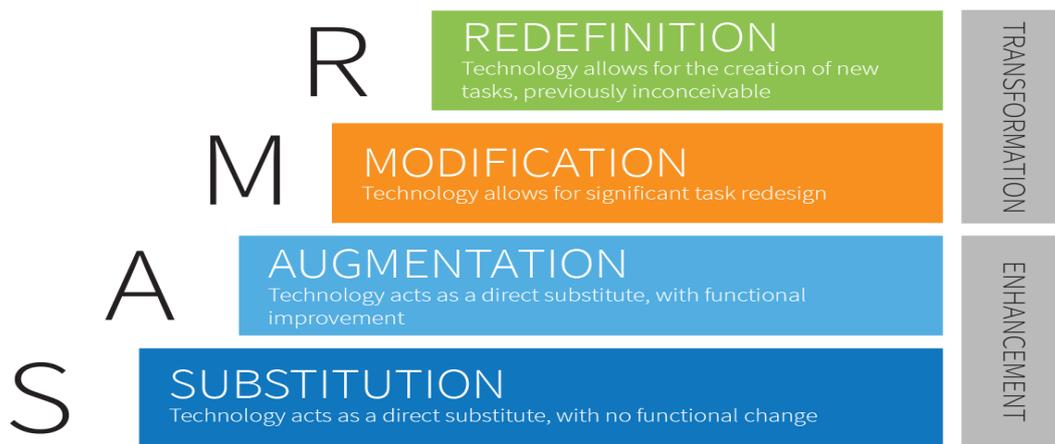
3. La plateforme « Moodle »

Moodle est l'acronyme de « *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment* » : « Environnement orienté__objet d'apprentissage dynamique modulaire ». Il s'agit d'une plateforme d'apprentissage en ligne *open source* (gratuite), créée par Martin Dougiamas l'administrateur de la plate-forme WEBCT à l'université Curtin en Australie. Elle permet aux enseignants de créer leurs propres sites web intégrant des cours et des contenus pédagogiques dynamiques et accessibles aux apprenants n'importe où et n'importe quand.

4. Le modèle SAMR

Le modèle SAMR, développé en 2010 par le Dr. Ruben R. Puentedura, chercheur américain, enseignant à Harvard et expert des questions relatives à l'éducation et aux transformations induites par les technologies de l'information, est un dispositif théorique puissant qui présente quatre niveaux d'intégration du numérique dans les pratiques éducatives pour exposer l'impact de la technologie sur l'enseignement et l'apprentissage.

L'acronyme « SAMR » fait référence aux quatre phases d'intégration technologique fournies dans le modèle : Substitution, Augmentation, Modification et Redéfinition. Ce modèle vise à engager l'apprenant au centre de son apprentissage en utilisant les outils technologiques.



Le modèle " SAMR " de Puentedura

III. Méthode et outils :

Pour concrétiser notre recherche, nous avons eu recours à une investigation scientifique par un questionnaire du type auto-administré qui nous a paru primordial. Le questionnaire est considéré comme « une technique directe visant à questionner un grand nombre d'individus, habituellement de façon directive, pour faire un prélèvement quantitatif » (Maurice Angers, 2015). Donc, il s'agit d'un outil d'investigation qui interroge les informateurs d'une manière directe un à un et en peu de temps. Ce questionnaire a été adressé aux enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla pendant la dernière quinzaine du mois d'avril 2021.

Quant à l'étape de la collecte des données, et en fonction d'évaluer les objectifs et les hypothèses supposés au départ, nous adopterons une méthode quantitative descriptive pour les questions fermées et une méthode qualitative analytique pour les questions ouvertes. Le choix de ces méthodes se justifie par le fait d'établir des comparaisons et un décodage de la langue chiffrée du questionnaire.

2.1. La genèse du questionnaire

Afin de vérifier l'hypothèse émise au début de ce mémoire, à savoir : si les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla se sont contentés de la mise en ligne des documents PDF sur la plate-forme *Moodle*. Nous avons élaboré ce questionnaire *via*

Google Forms dont l'objectif est de dresser un premier bilan et diagnostiquer l'expérience de l'enseignement à distance assuré par les enseignants du FLE à l'ENS de Ouargla à l'ère du confinement lié à la pandémie Covid-19.

Ce questionnaire se subdivise en quatre parties, rédigées d'une manière progressive avec une cohérence contextuelle où chaque partie marque une alternation de formulation des questions : des questions ouvertes où les enseignants ont le choix de répondre librement et d'autres fermées avec des réponses multiples où l'interrogé peut choisir une ou plusieurs réponses parmi les propositions (QCM), et d'autres avec des réponses de type binaire "Oui" ou "Non". Signalant que nous avons ajouté l'option de la réponse "autres" pour permettre aux interrogés de donner des observations supplémentaires.

En concevant notre questionnaire, nous nous sommes fixées les objectifs à atteindre résumés dans le tableau ci-dessous :

Titre de partie	Nombre de questions	Objectifs
Caractéristiques socio-professionnelles	05	-Cerner le public interrogé. -Identifier l'influence du facteur « âge » et « expérience professionnelle » sur l'enseignement à distance.
Accès aux technologies	05	-Connaitre le niveau de familiarité et la fréquence d'utilisation de la technologie « Internet » par les enseignants.
Maîtrise et utilisation des TICE pour l'enseignement	08	-Identifier la perception des enseignants vis-à-vis de l'intégration des TICE dans l'enseignement. -Dresser un portrait de l'accès, le niveau de maîtrise et de la fréquence d'utilisation en classe et hors classe des TICE par les enseignants. -Etablir les besoins de formations.
Enseignement à distance et Covid-19	11	-Etablir un bilan de l'expérience de l'enseignement à distance assuré par les enseignants du FLE à l'ENS de Ouargla à l'ère du confinement lié à la pandémie Covid-19. -Identifier l'impact de la

		Covid-19 sur l'enseignement supérieur. -Cerner les obstacles rencontrés lors de cette expérience.
--	--	--

Tableau: Les objectifs de questionnaire

2.2. L'univers de l'enquête : Echantillon et corpus

Notre échantillon cible les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla, diplômés de différentes institutions universitaires algériennes avec des expériences professionnelles variées, de différents âges et des deux sexes. Nous avons sélectionné ces enseignants comme public pour notre recherche parce qu'ils ont participé à l'enseignement à distance pendant le confinement lié à la Covid-19. Donc, notre corpus d'étude sera constitué de l'ensemble des réponses recueillies de la part des enseignants en question.

Notre formulaire a été envoyé *via Google Forms* aux enseignants questionnés pendant la deuxième quinzaine du mois d'avril 2021 *via* leurs courriers électroniques personnels. Nous tenons à préciser que la remise du questionnaire n'a pas été une tâche facile. Il est à signaler que sur les 15 formulaires que nous avons réussi à envoyer, nous avons reçu 10 réponses. Les cinq enseignants ont justifié la non réponse au questionnaire par la simple raison qu'« *ils ne vérifient pas leurs emails* ».

3. Résultats et discussion :

3.1. Caractéristiques socio-professionnelles

1) Sexe :

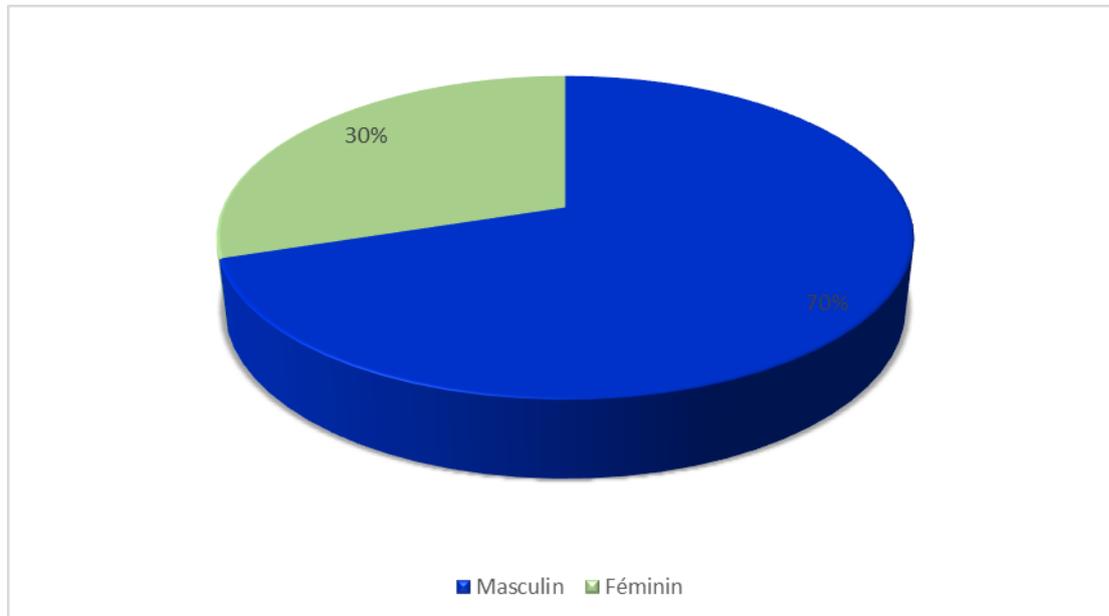
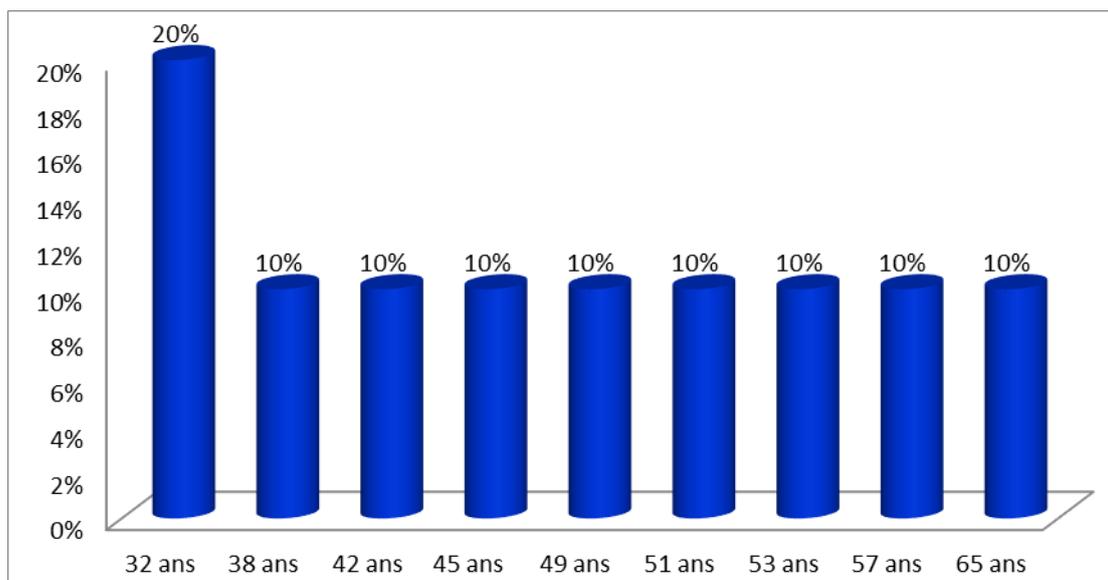


Figure n°01 : Sexe du public questionné

La quasi-totalité des enseignants enquêtés sont du sexe masculin, il est présent avec 70 %, suivi d'une légère présence féminine de 30 %.

2) **Age :****Figure n°02 : Age du public questionné**

Du point de vue de l'âge, les enseignants enquêtés vont de 32 jusqu'à 65 ans, il s'agit d'un public majoritairement âgé ce qui constituera sûrement une différence considérable de profil de ces derniers et influence automatiquement l'expérience de l'enseignement à distance. La différence générationnelle peut impliquer des visions, des idées et des méthodes variées concernant l'enseignement en général et l'enseignement à distance en particulier.

3) **Grade :**

Grade	Féminin	Masculin
MAA	2	3
MCB	.	2
MCA	1	.
Professeur	.	1
Associé	.	1

Tableau 2 : Grade du public questionné

- MAA : Maitre-Assistant A
- MCB : Maitre de Conférences B
- MCA : Maitre de Conférences A

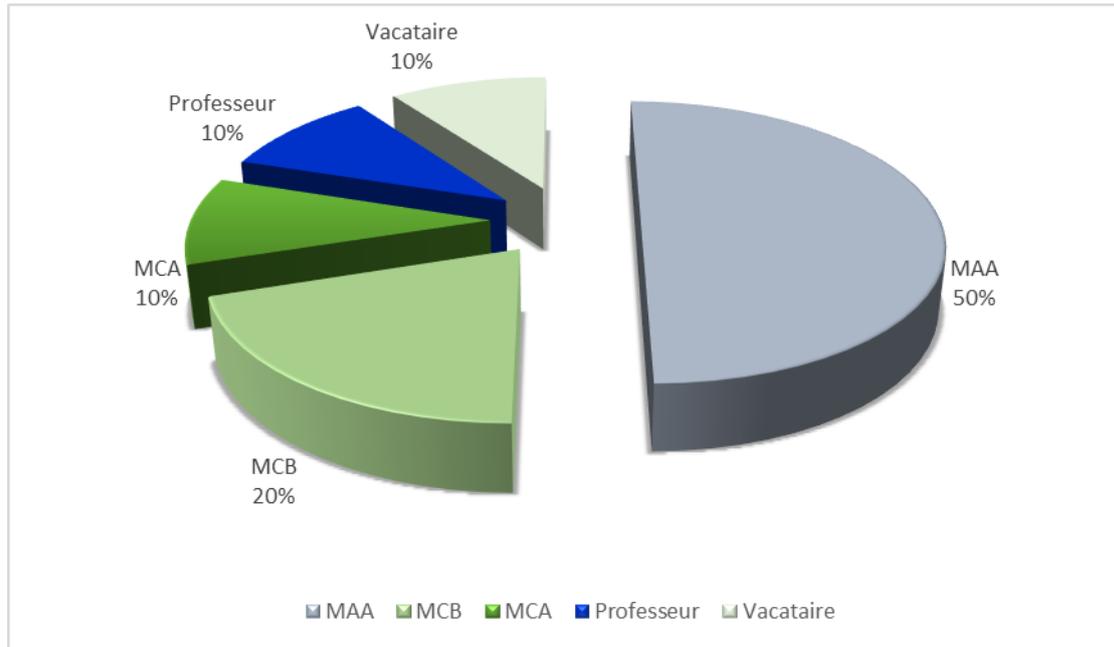


Figure n°03 : Grade du public questionné

Nous remarquons que la moitié des enseignants ont le grade de maitre-assistant A. De plus, certains d'entre eux exercent des activités administratives, cela donne une fiabilité à leurs réponses.

4) Combien d'années d'expérience en enseignement comptez-vous au total ?

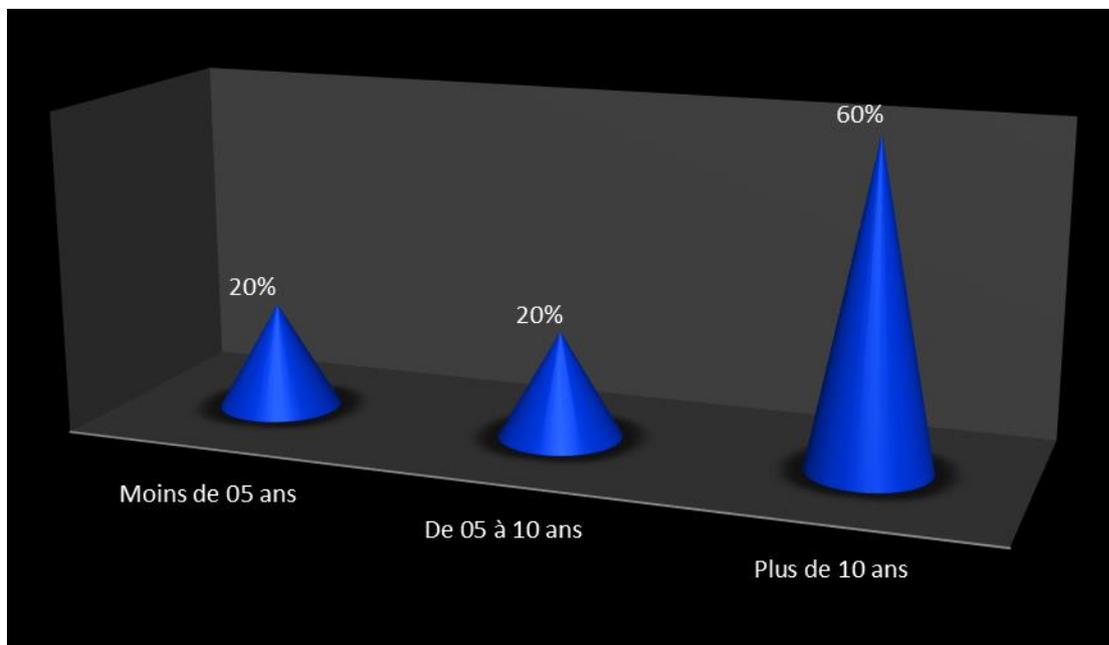


Figure n°04 : Combien d'années d'expérience en enseignement comptez-vous au total ?

D'après les résultats obtenus, nous observons que le pourcentage le plus élevé se situe chez les enseignants qui ont une expérience de plus de 10 ans (60%) liée à l'âge. Il

s'agit d'un public expérimenté dans l'enseignement. Donc, à partir de leurs réponses nous pouvons réaliser un travail de base, et cela donne aux résultats obtenus plus de crédibilité.

5) Avez-vous reçu une formation aux TICE après votre recrutement ? Si oui, en quelle année ?

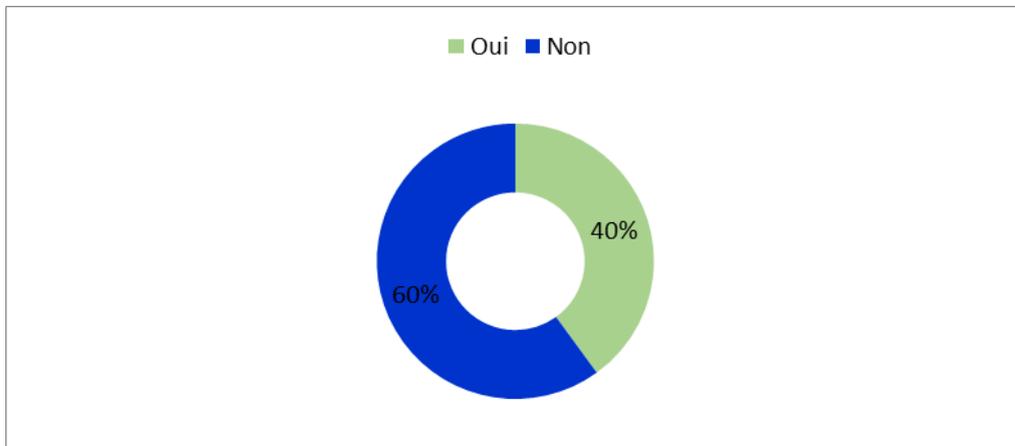


Figure n°05 : Avez-vous reçu une formation aux TICE après votre recrutement ?

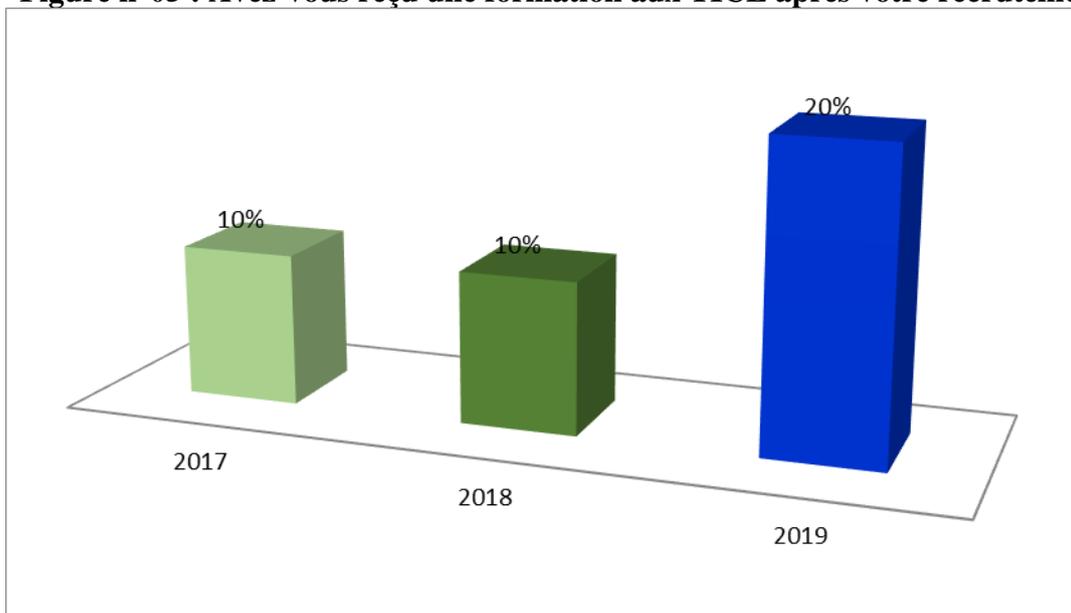


Figure n°06 : Année de formation

Les résultats obtenus indiquent que 40% des enseignants ont été formés récemment (2017/2018/2019).

Par contre les 60 % des enseignants sont d'anciens recrutés et n'ont pas eu de formations aux TICE.

3.2. Accès aux technologies

1) Avez-vous accès à un ordinateur à votre domicile ?

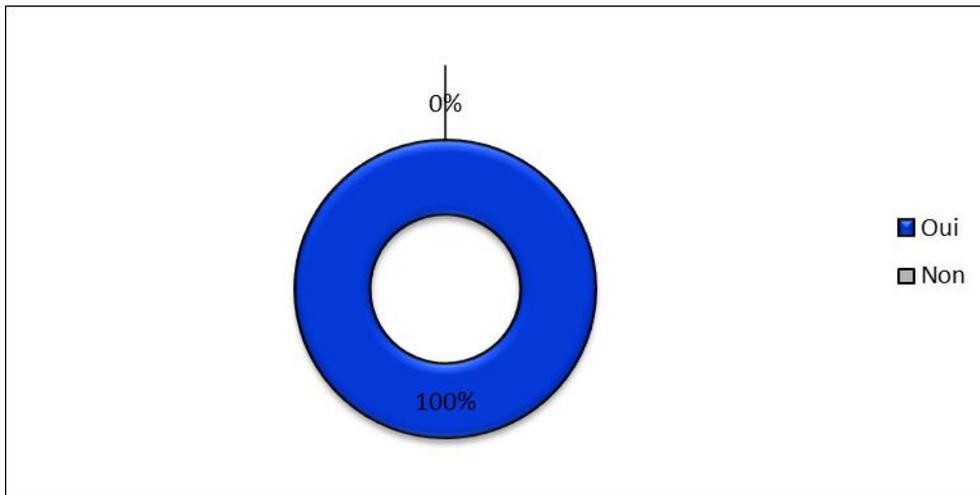


Figure n°07 : Avez-vous accès à un ordinateur à votre domicile ?

Tous les enseignants ont répondu par (Oui), il paraît clairement que l'ordinateur devient un outil fondamental dans chaque domicile.

2) Disposez-vous d'une connexion internet ? Si non, pourquoi ?

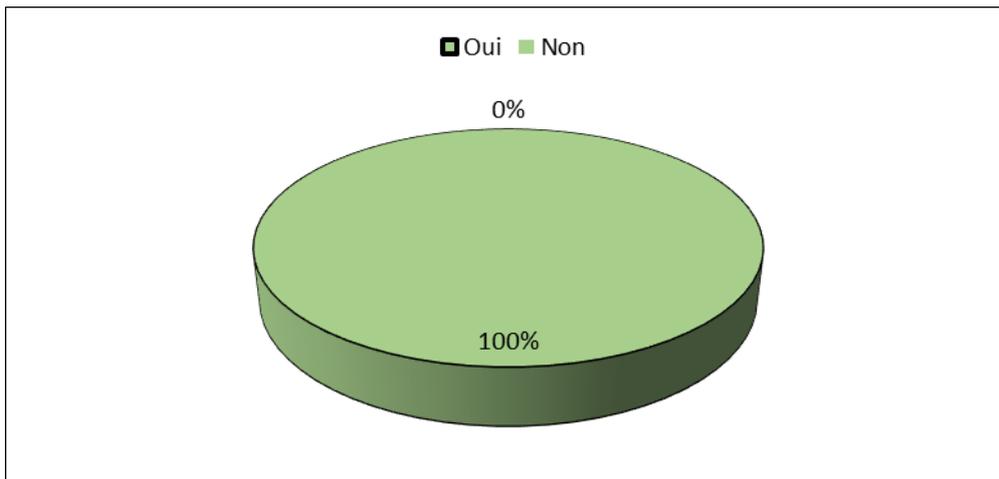


Figure n°08 : La disponibilité d'une connexion internet à domicile

Tous les enquêtés ont une connexion internet, cela signifie que l'Internet occupe une place importante dans leur quotidien, et dans leurs vies universitaires également.

3) Êtes-vous connectés à partir de :

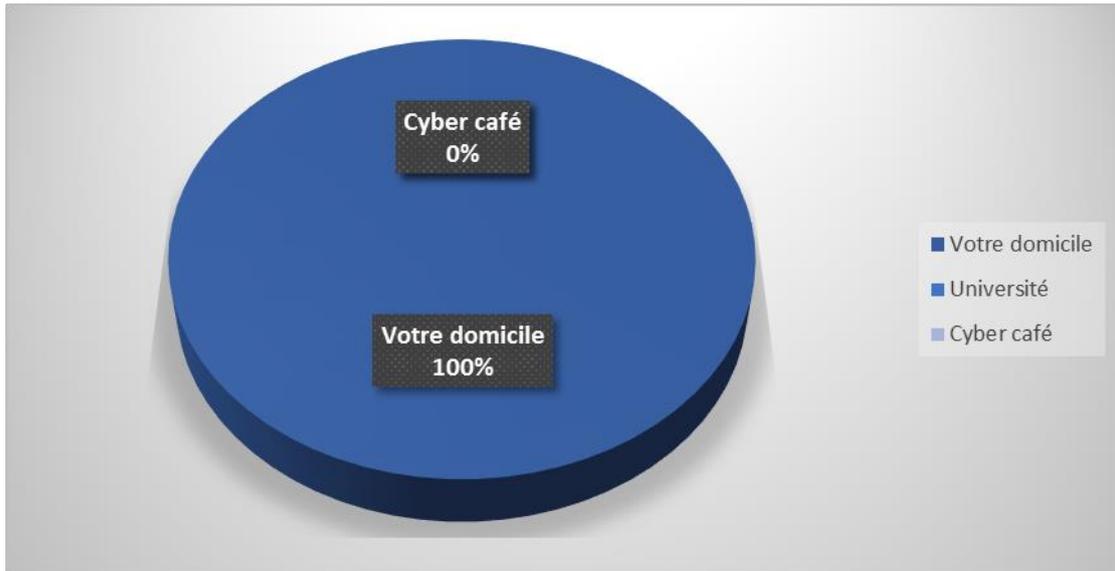


Figure n°09 : Le lieu de connexion

Tous les informateurs sont connectés à partir de leurs domiciles, d'après la 1^{ère} question, ils ont tous des ordinateurs chez eux.

Utilisez-vous Internet pour préparer vos cours ?

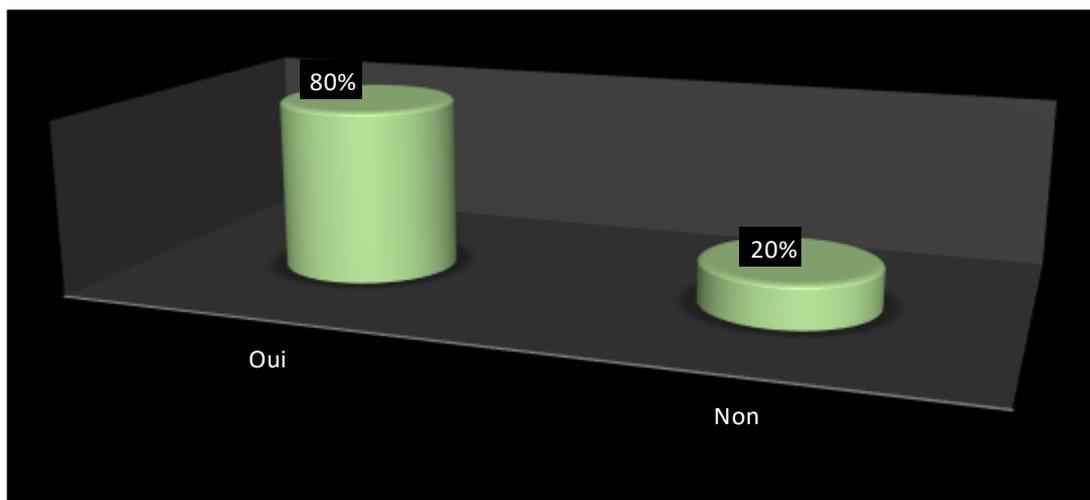


Figure n°10 : Le recours à l'Internet pour préparer les cours

Le graphique ci-dessus indique qu'une forte proportion d'interrogés (80%) utilisent l'Internet pour préparer leurs cours. Ces derniers prouvent un certain degré d'importance à l'utilisation d'internet au profit de l'enseignement comme un outil de recherche indispensable et une solution au manque de documentation afin d'améliorer et d'adapter le contenu de leurs cours. Par contre, 20% d'interrogés n'utilisent pas l'internet pour des raisons inconnues.

- 4) En moyenne, combien de temps passez-vous par semaine sur Internet pour des fins pédagogiques et scientifiques ?

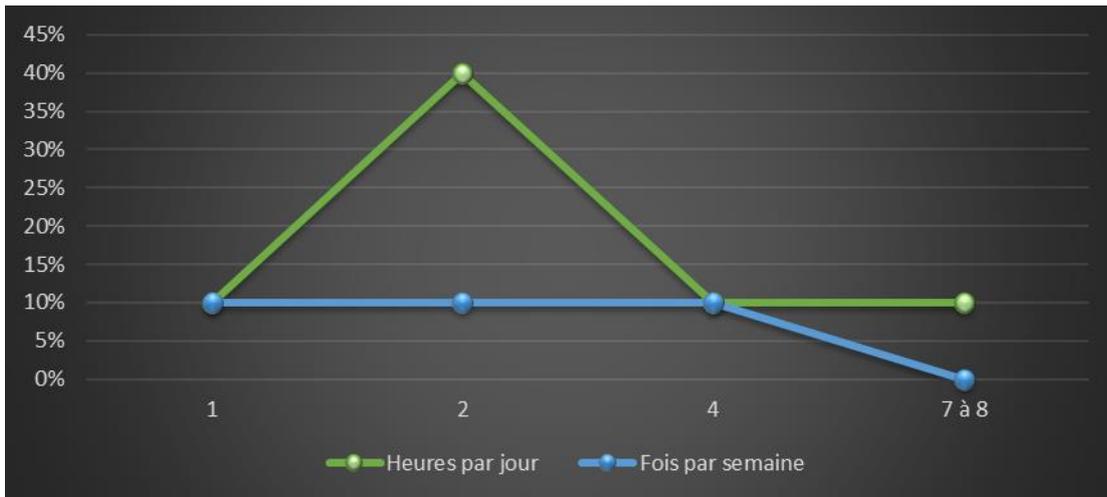


Figure n°11 : Le temps passé par semaine sur Internet pour des fins pédagogiques et scientifiques

Lors de l'analyse de cette question, nous avons noté une diversité de réponses entre quelques heures par jour à quelques fois par semaine. Cela dépend de la nature du travail de l'enseignant et du temps accordé.

3.3. Maîtrise et utilisation des TICE pour l'enseignement

1) Comment considérez-vous votre niveau de maîtrise envers les TICE ?

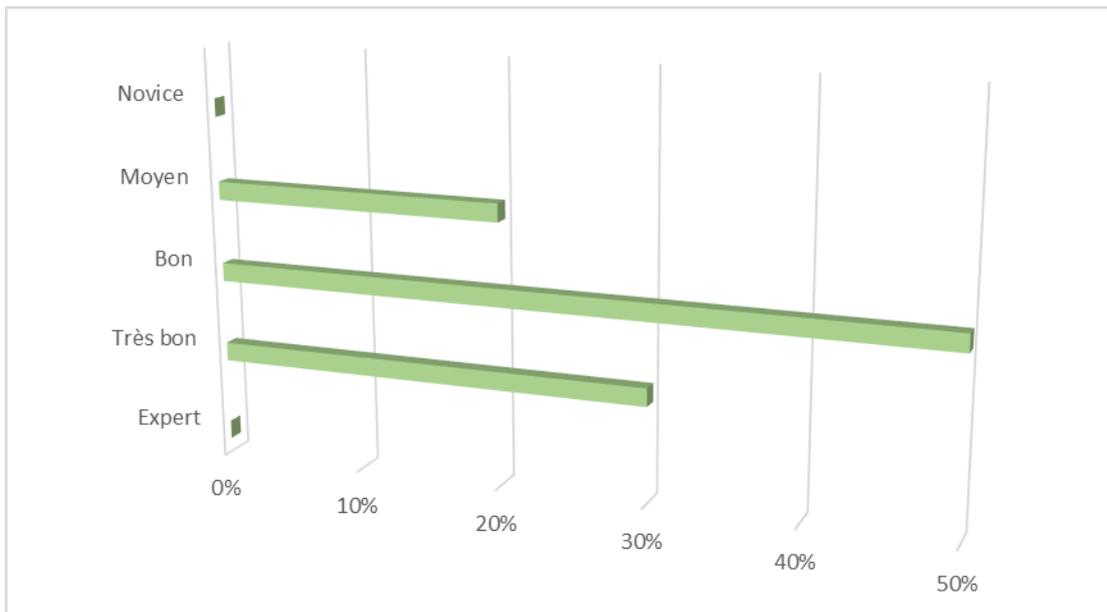


Figure n°12 : Le niveau de maîtrise envers les TICE

Comme nous le constatons ci-dessus, la moitié d'enseignants maîtrise bonnement les TICE, le taux est estimé à 50%. En revanche, 30% est le taux de ceux ayant une très bonne maîtrise. Les 20% est pour ceux dont la maîtrise est moyenne. Nous supposons alors que tous les interrogés ont reçu une formation de manière directe ou indirecte. Ceci dit, même les gens ayant une maîtrise moyenne n'ont pas reçu de formation institutionnelle ; c'est-à-dire qu'ils sont considérés comme auto-formateurs et ils ont appris comme la quasi-totalité des chercheurs *via* les tutoriels diffusés à partir des vidéos sur les chaînes YouTube.

Cela signifie que la plupart des enseignants sont conscients de leur niveau actuel et qu'ils ont des insuffisances et des besoins en ce qui concerne l'utilisation des TICE au profit de l'enseignement.

2) A quelle fréquence utilisez-vous les TICE en classe avec vos apprenants ?

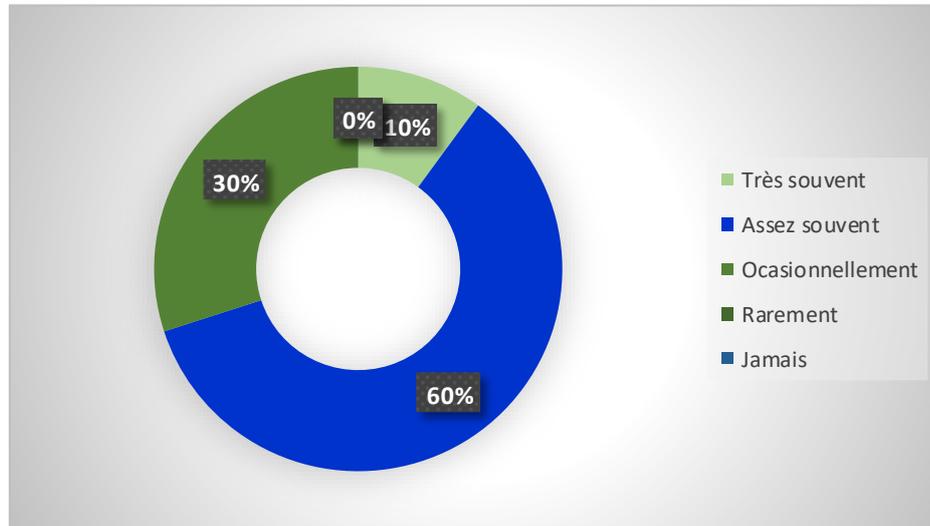


Figure n°13 : Fréquence d'utilisation des TICE en classe

Nous observons que 30% des enseignants utilisent les TICE occasionnellement et 10% les exploitent très souvent. Contrairement à la plupart des enseignants (60%) qui utilisent les TICE assez souvent, il est clair que ces enseignants sont conscients de l'importance et le rôle que jouent ces outils, même si l'intérêt varie d'un enseignant à un autre en raison du degré de maîtrise et de l'attachement des documents du cours. Toutes ces pratiques sont des signes précurseurs de l'entrée de TICE à l'université et en classe. De ce fait, les TICE occupent une place dans le processus d'enseignement de la majorité de ces enseignants.

3) Les TICE représentent pour vous :

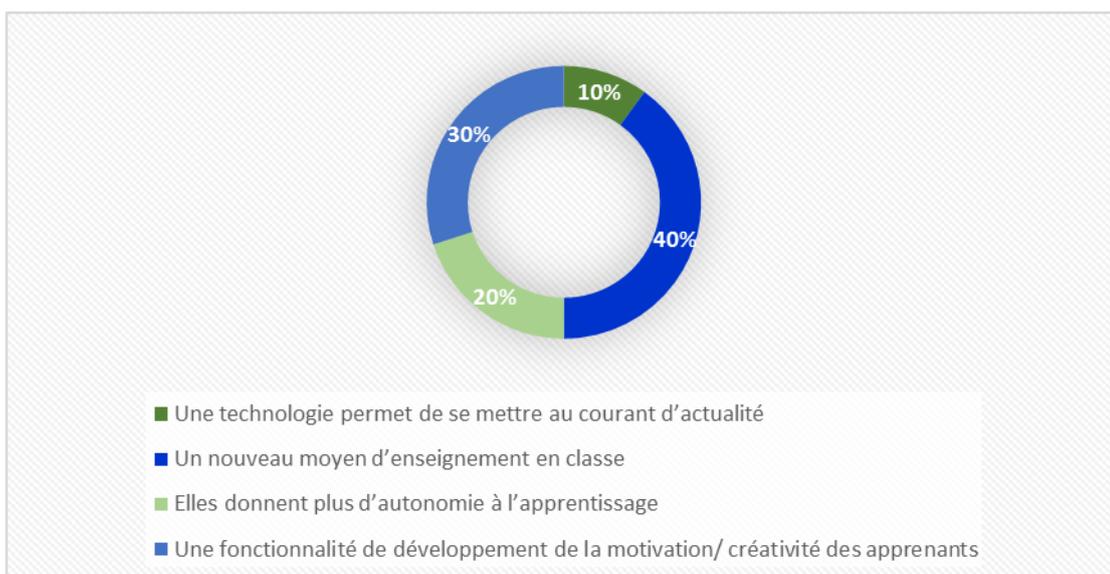


Figure n°14 : Les représentations des TICE chez les enseignants

Concernant les représentations des enseignants sur les TICE, 40% des enquêtés sont d'accord sur le fait qu'elles ont un nouveau moyen d'enseignement en classe. D'autre part, 30% d'entre eux estiment que ces outils développent la motivation et la créativité des apprenants pour s'engager dans leur apprentissage.

Pour 20% des enquêtés, ils considèrent les TICE comme des vecteurs d'apprentissage autonome, là où l'apprenant devient le responsable de son propre apprentissage. Dans le même sens, 10% des membres restants de notre échantillon jugent que ces moyens constituent une technologie qui permet de se mettre au courant d'actualité.

Ces données reflètent l'image positive qu'ont ces enseignants face aux TICE. En plus, ils les trouvent assez utiles et efficaces pour un apprentissage de qualité.

- 4) L'utilisation des ressources numérique (ou TICE) dans l'enseignement supérieur vous semble :
-Pourquoi ?

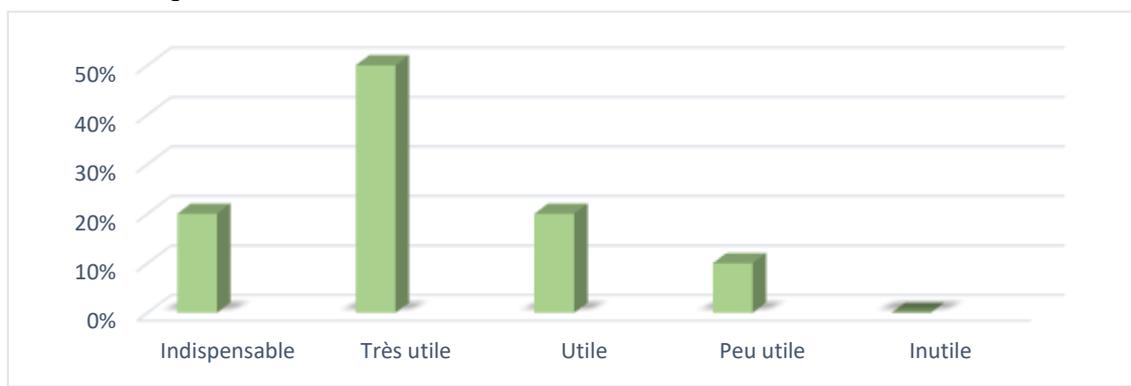


Figure n°15 : L'utilité de l'utilisation des TICE dans l'enseignement supérieur

L'analyse des résultats démontre une forte dispersion d'avis des enseignants concernant le degré d'utilité de l'utilisation des ressources numériques (ou TICE) dans l'enseignement supérieur. En effet, 50% d'eux confirment que l'utilité des TICE est très élevée, elle est plus pratique, elle aide à la compréhension et elle permet un gain de temps et d'effort. 20% des enquêtés estiment que les TICE développent la motivation chez les apprenants et elles fournissent plus de ressources qui ne sont pas disponibles dans les bibliothèques ce qui rend leur utilisation utile dans l'enseignement supérieur. Par rapport à l'indispensabilité, ils sont seulement au nombre de 2 (20% de l'échantillon) qui voient que l'avènement de nouveaux moyens permet de s'adapter à l'environnement de nouvelles générations.

Ils sont certainement minoritaires, mais, nous nous apercevons que 10% des enseignants jugent que l'utilisation des TICE dans le supérieur est peu utile où le face à face et la situation authentique demeurent les plus efficaces.

D'après ces données, nous concluons que les enseignants ne nient pas l'importance de l'utilisation des TICE au service de l'enseignement supérieur et cela diffère selon les besoins.

- 5) Quelles TIC utilisez-vous pour communiquer avec vos étudiants en dehors des périodes de cours ?

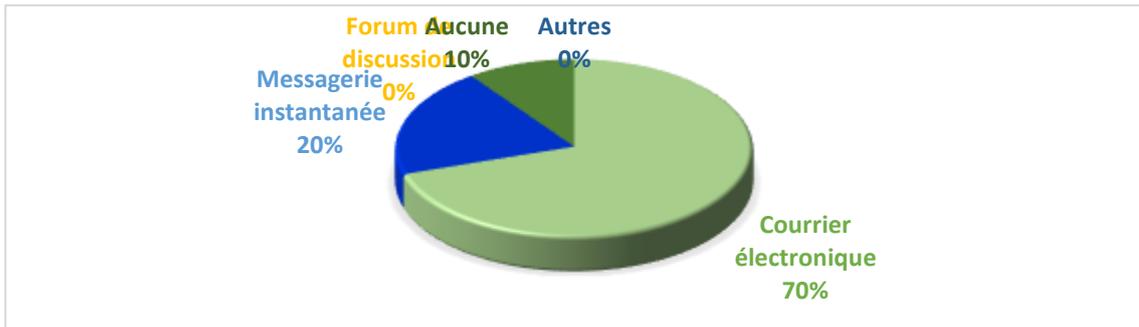


Figure n°16 : Moyens de contact des étudiants en dehors des périodes de cours

Le courrier électronique est un média social très connu et bénéficie d'une place importante dans le milieu d'enseignement aujourd'hui. En effet, 70% des membres de notre échantillon ont un contact indirect avec leurs apprenants *via* les courriers électroniques. 20% d'enseignants utilisent la messagerie instantanée pour assurer un contact continu et direct avec les apprenants. Alors que les 10% des enseignants restants n'ont aucun contact avec leurs apprenants en dehors des périodes de cours. Donc, il est clair que le courrier électronique est le plus utile pour les enseignants des deux sexes.

- 6) Est-ce que les TICE favorisent la réalisation (application) d'une vraie pédagogie différenciée ? Si oui, comment ?

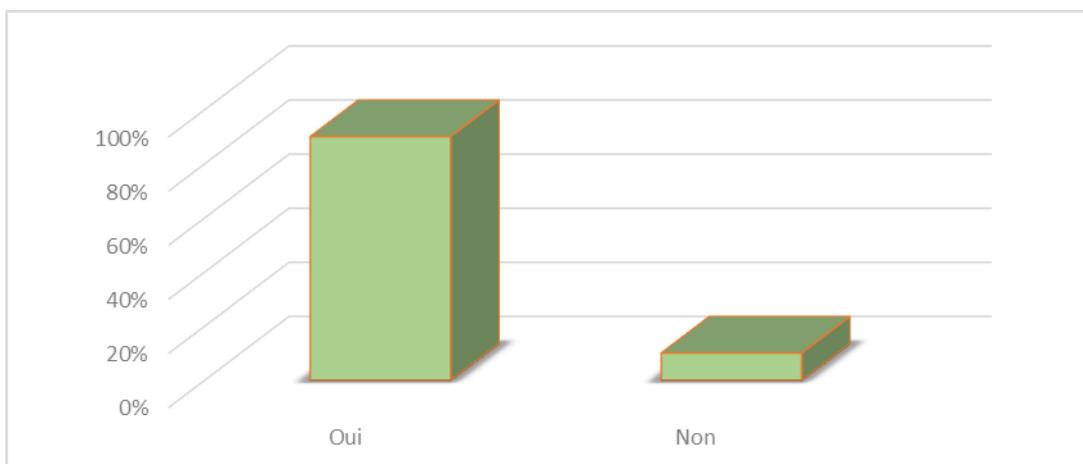


Figure n°17 : Les TICE et l'application d'une vraie pédagogie différenciée

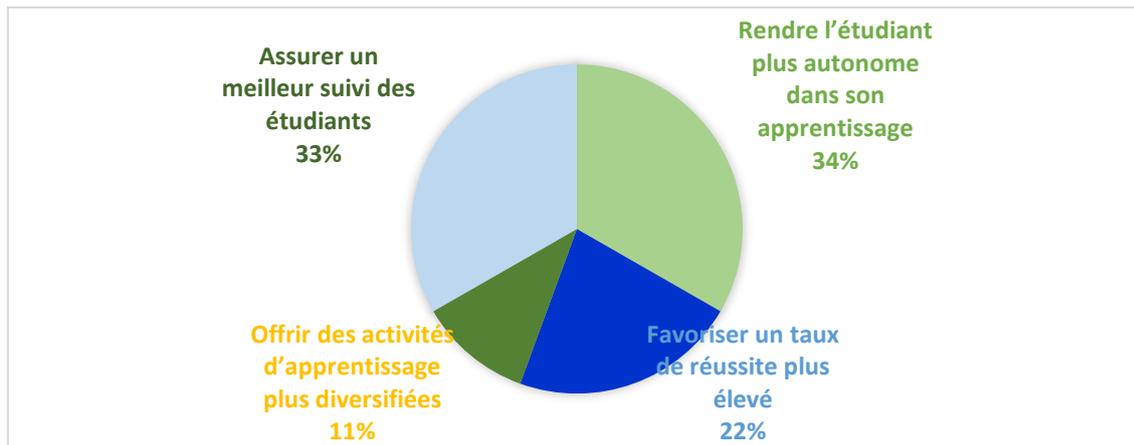


Figure n°18 : Si oui, comment ?

D'après ces résultats, nous notons que la quasi-totalité des enseignants (90%) ont répondu par « oui », sauf 10% d'entre eux qui ont répondu par « non ». Cela identifie que les TIC favorisent la réalisation d'une vraie pédagogie différenciée.

En premier lieu, une part des enquêtés voient que l'exploitation des TIC assure un meilleur suivi des étudiants (33%) et les rend plus autonome dans leur apprentissage (34%). En deuxième lieu, une autre part des informateurs pensent que les TIC favorisent un taux de réussite plus élevé (22%) et offrent des activités d'apprentissage plus diversifiées (11%).

Ces données montrent que les enseignants sont convaincus que l'intégration des TIC au sein de leur pratique influe positivement sur le rendement des apprenants, permet une participation plus active et individualisée et assure que l'information soit compréhensible par tous les apprenants.

7) Quelles sont les obstacles qui vous empêchent d'utiliser davantage les TIC ?

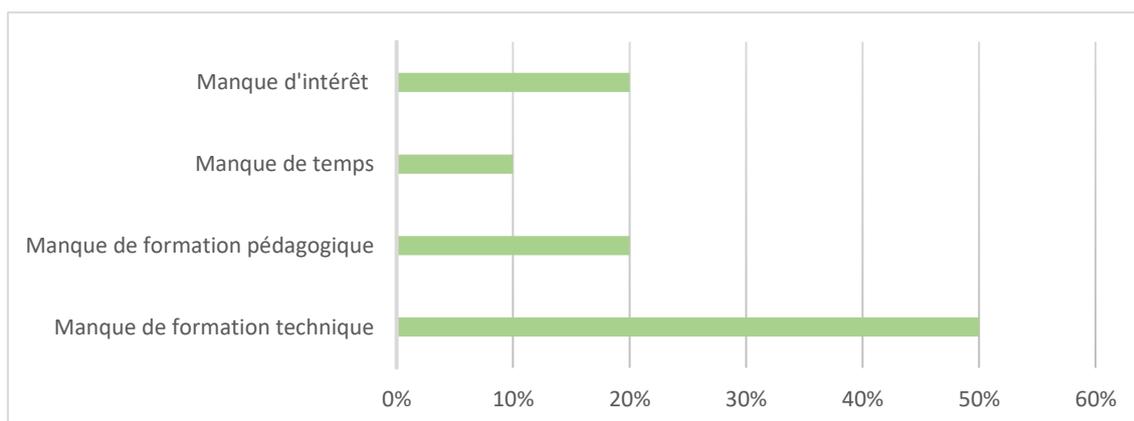


Figure n°19 : Des obstacles face à l'exploitation des TIC

En analysant les résultats de cette question, il est trop clair que 70% des enseignants éprouvent des difficultés au niveau d'utilisation des TIC en termes de manque de

formation technique (50%) et pédagogique (20%). Cela cause évidemment des difficultés d'accès aux TICE.

Alors que 20% du public de notre recherche n'utilisent pas les TICE par manque d'intérêt et 10% par manque de temps. Cela indique qu'ils ne font pas des efforts personnels pour insérer ces outils technologiques au profit de leur enseignement.

Certains enseignants interrogés ont ajouté également que parmi les principaux obstacles à leurs pratiques éducatives relatifs à l'infrastructure des TICE sont le manque de moyens performants, le débit de connexion assez faible et les coupures. Ces données recueillies reflètent les pratiques non encourageantes de personnels techniques en matière d'amélioration de l'infrastructure des TICE.

8) Qu'est ce qui pourrait vous amener à utiliser davantage les TICE ?

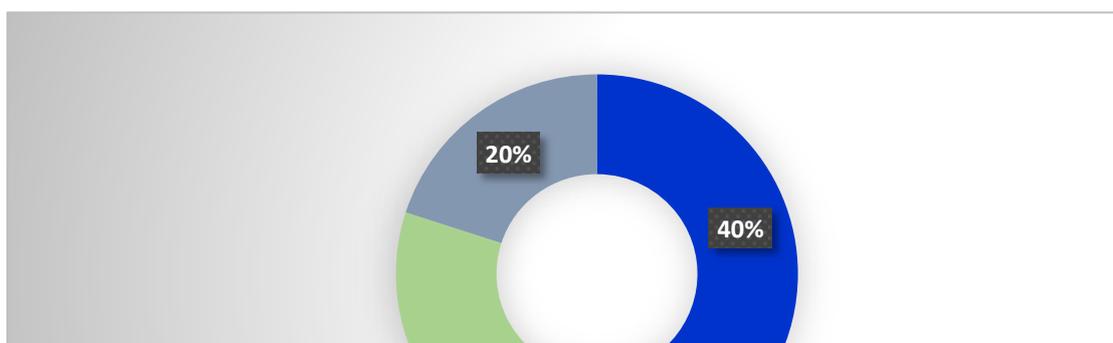


Figure n°20 : Des motivations pour utiliser davantage les TICE

Les résultats montrent que les interrogés sont prêts à utiliser d'avantage les TICE s'ils obtiennent la formation nécessaire (80%), cela se justifie par le manque de formations en matière d'intégration des TICE dans l'enseignement-apprentissage ce qui a été déjà cité dans la 5^{ème} question de la première partie du questionnaire.

En effet, 20% de notre échantillon ne sont pas vraiment intéressés à utiliser les TICE. Ce résultat confirme que ces enseignants ne veulent pas changer leurs pratiques enseignantes traditionnelles. Les mêmes enseignants qui ont signalé le manque de moyens performants comme obstacle à l'utilisation des TICE dans la question précédente, ont insisté sur la fourniture des outils techniques dans les établissements afin d'en servir pour une meilleure intégration des TICE.

3.4. Enseignement à distance et Covid-19

1) Avez-vous enseigné à distance pendant le confinement lié à la Covid 19 ?

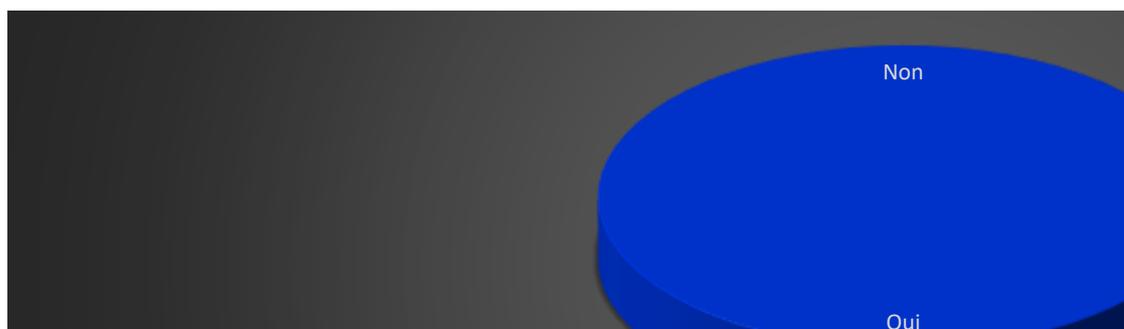


Figure n°21 : Enseignement à distance pendant le confinement lié à la Covid-19

Nous observons que la totalité des enquêtés ont répondu par « Oui ». Ces données désignent que les enseignants ont appliqué les directives du MESRS (Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique) qui les oblige de dispenser les cours à distance afin d'assurer la poursuite des activités pédagogiques.

2) Si oui, vous avez utilisé quelle technique ?

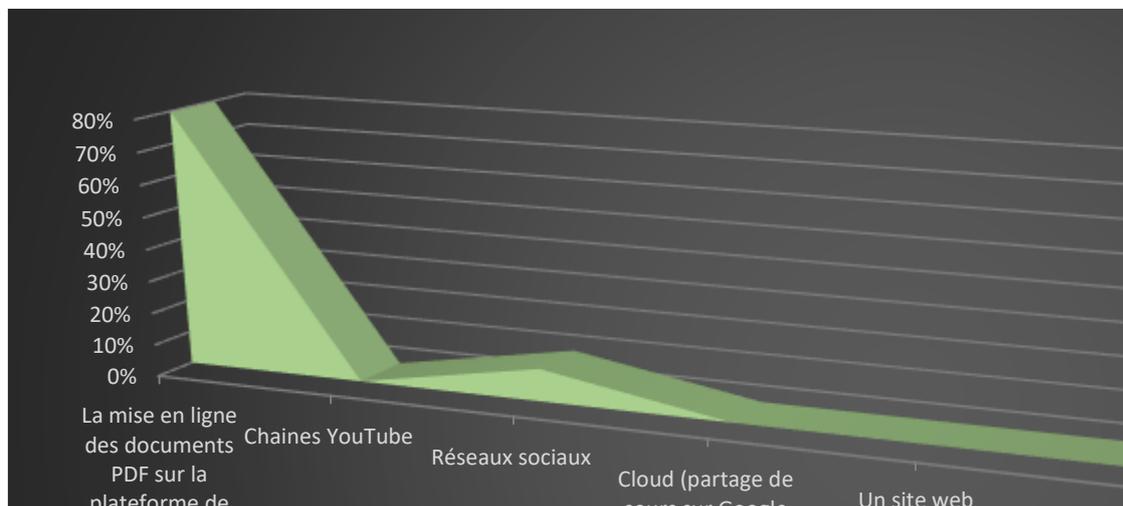


Figure n°22 : Si oui, vous avez utilisé quelle technique ?

Comme le montre ce graphique, 80% des questionnés ont fait recours à la mise en ligne des documents PDF sur la plateforme de l'ENS (*Moodle*), 10% ont opté pour l'utilisation des réseaux sociaux et 10% pour les applications de visioconférence (Google Meet, Zoom, Skype...).

Comme nous remarquons, la mise en ligne des documents PDF sur la plateforme de l'ENS (*Moodle*) a pris la grande part des réponses ce qui justifie que cette technique était imposée par l'administration. D'autres enseignants ont ajouté qu'ils ont également utilisé *Messenger* et *Google Classroom* en parallèle avec le partage de cours sur *Moodle* afin d'assurer la bonne compréhension et l'assimilation des cours.

Quant aux 20% qui ont utilisé d'autres techniques, cela indique la non maîtrise de fonctionnement de la plateforme *Moodle*.

3) Selon vous, l'impact de la covid-19 sur l'enseignement supérieur était-il positif ou négatif ? sur quel plan ?

La moitié des enseignants affirme que l'impact de la covid-19 sur l'enseignement supérieur était positif en justifiant leur réponse ainsi :

- La situation sanitaire a mis les acteurs de l'enseignement-apprentissage dans une situation-test de crise. Cela permet à tous les acteurs de prévoir des situations similaires pour s'adapter et trouver des issues ;
- il était positif sur le plan de l'intégration des TICE à l'enseignement et la valorisation de l'autonomie des étudiants.

Ces réponses signifient que l'avènement de la pandémie du coronavirus a mis en lumière le rôle de la technologie dans le processus d'enseignement-apprentissage et les carences du système éducatif notamment au niveau du matériel technologique. De plus,

elle a offert plus de flexibilité aux pratiques enseignantes et moins d'intimidation aux apprenants.

A l'inverse l'autre moitié des enseignants voit que l'impact de la covid-19 sur l'enseignement supérieur était négatif justifiant leur réponse ainsi :

- Le passage de la classe traditionnelle vers la nouvelle classe virtuelle a provoqué des difficultés chez les apprenants comme chez les enseignants notamment sur le plan pédagogique.

Cela montre que l'Algérie n'était pas préparée à une interruption soudaine et prolongée des cours en face à face à cause de manque des moyens, du temps et de formations.

- 4) Avez-vous trouvé des difficultés à utiliser ces techniques/ plateformes ? Si oui, lesquelles ?

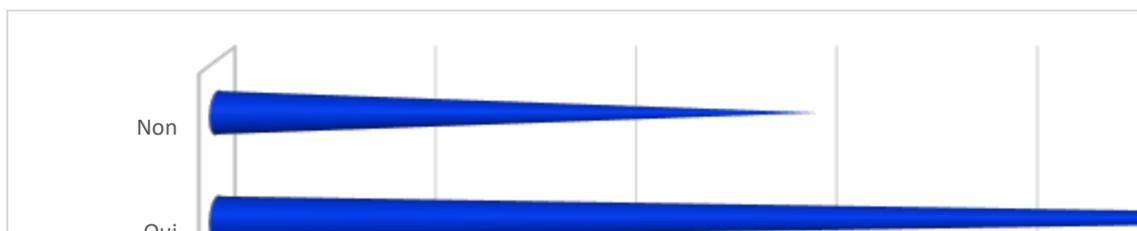


Figure n°23 : Difficultés à utiliser ces techniques/ plateformes

En effet, 70% des questionnés ont des difficultés à utiliser ces techniques, dus aux problèmes de conception et de fonctionnement concernant la diffusion des cours sur la plateforme *Moodle*, en d'autres termes, la faiblesse du taux de connectivité chez les enseignants ainsi que chez les apprenants. Cela se justifie encore une fois par le manque notable de formations aux TICE pour les enseignants en Algérie.

30% des enseignants n'ont pas rencontré des difficultés à utiliser les différents outils technologiques. Ceux-ci sont les mêmes enseignants qui ont fait des formations aux TICE comme c'était évoqué dans la 5^{ème} question de la première partie.

- 5) Avez-vous assuré que les apprenants reçoivent les cours ? Si oui, comment ?

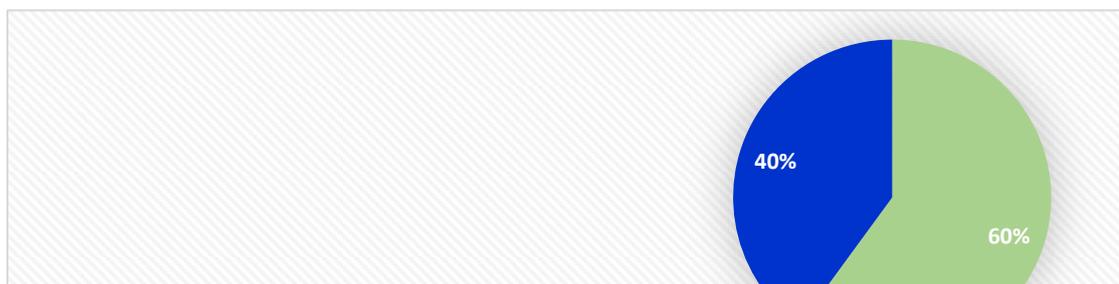


Figure n°24 : Réception des cours

Plus que la moitié de notre échantillon (60%) ont répondu par « oui », défendant leur réponse ainsi :

- Les notifications de Messenger ou *Moodle* ainsi que sur les groupes Facebook dédiés à cet effet ;
- s'assurer de l'assimilation des cours lors de l'étude en présentiel..., faire des interrogations, des récapitulations en présentiel ;

- en les contactant par leurs adresses électroniques (email).

Cela signifie qu'ils étaient à jour avec comme objectif de maintenir la continuité des apprentissages des apprenants pour qu'il n'y ait pas une longue rupture, signalant l'irresponsabilité de certains apprenants pour la consultation des cours.

Les 40% des enseignants interrogés ont répondu par « non » par manque d'intérêt.

- 6) L'enseignement à distance est-il opérationnel pour toutes les matières ? Justifiez

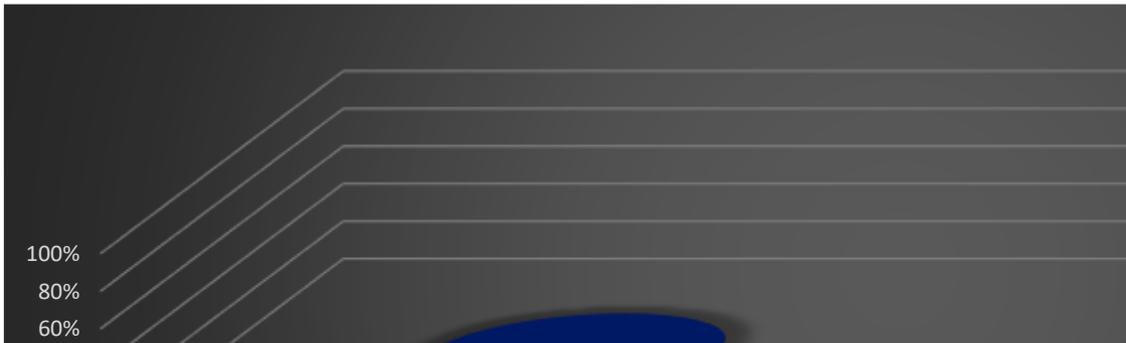


Figure n°25 : Enseignement à distance et diversité des matières

La totalité des enquêtés étaient d'accord que l'enseignement à distance n'est pas opérationnel pour toutes les matières justifiant leur avis par les réponses suivantes :

- L'univers de la classe a son impact sur l'apprentissage ;
- quelques activités de nature complexes notamment devraient être effectuées et abordées en présentiel ;
- puisqu'il existe des cours qui nécessitent la présence des étudiants pour que l'information soit mieux comprise.
- Certaines activités de l'expression orale et de l'expression écrite se font de façon meilleure en classe qu'en ligne.

Ces données obtenues confirment que l'enseignement à distance n'est pas une alternative définitive pour l'enseignement traditionnel. Pour eux, il était le seul choix à adopter durant la crise.

- 7) Préférez-vous enseigner en présentiel ou en distanciel ? Pourquoi ?

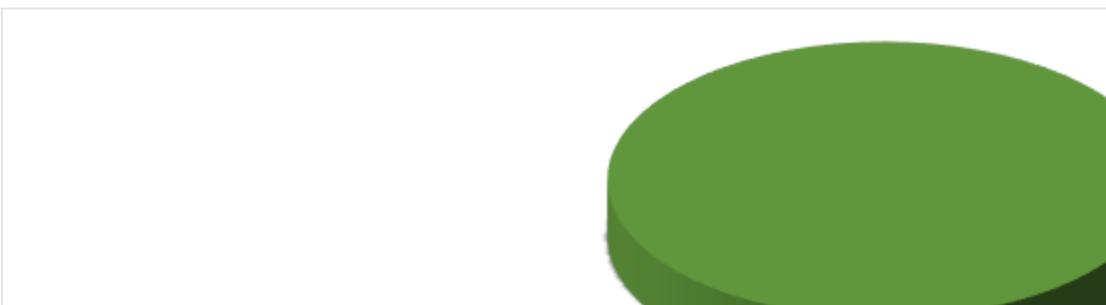


Figure n°26 : Enseignement en présentiel Vs à distance

Malgré les avantages de l'enseignement à distance, nous observons que l'intégralité de notre échantillon préférèrent enseigner en présentiel en citant les arguments suivants :

- L'interaction se fait directement (l'expression du visage, moins de coupures et donc forcément ça réduit les malentendus) ;
- pour le cas des langues étrangères, l'étudiant n'écoute pas seulement l'enseignant, il le voit aussi. L'enseignant de langue est un acteur sur scène, c'est là où réside le rôle de l'univers de la classe ;
- la nature humaine justifie notre penchant à l'enseignement apprentissage en présentiel ;
- s'assurer de la bonne réception des cours, l'interactivité et la possibilité de débattre ;
- le personnel enseignant manque de formation pour travailler en ligne, s'ajoute à cela un débit d'internet assez faible en Algérie ;
- mettre à l'écrit un cours, pour le mettre en ligne, demande beaucoup de temps et d'effort pour l'enseignant ainsi que pour l'apprenant (effort mental, effort de concision...) par rapport à un cours en présentiel.

Ces arguments prouvent encore une fois que le personnel enseignant n'est pas prêt à changer ses pratiques habituelles parce que la diffusion et la conception des cours nécessitent un double effort et prennent plus de temps, en effet, les enseignants sont convaincus que le mode traditionnel d'enseignement est le seul moyen qui garantit la compréhension totale des apprenants grâce à l'interaction directe.

8) Votre rôle était-il exactement le même que dans une classe en présentiel ? Expliquez

Les résultats ont été tranchés en deux avis, entre des enseignants qui ont emprunté le même rôle que dans une classe en présentiel durant l'expérience de l'enseignement à distance sans donner des explications, et des enseignants qui ont certifié que le changement de mode d'enseignement a effectivement entraîné le changement de rôle. D'après ces divergences, nous confirmons que l'enseignement à distance a réduit le rôle de l'enseignant par rapport aux cours en présentiel.

9) La conception des cours était la même que celle en présentiel ? Expliquez

Les données recueillies ont été divisées en deux sections : des enseignants qui voient que les cours se conçoivent de la même façon et ceux qui pensent que le fonctionnement est différent d'où la différence de la conception des cours. Le premier avis se justifie par la non volonté des enseignants de déployer le double effort mentionné auparavant dans la 7^{ème} question de cette partie. Selon eux, un cours en ligne est conçu à évoquer certaines connaissances que l'enseignant n'a pas pu développer en présentiel faute de temps.

Nous interprétons le deuxième avis estimant que la conception des cours diffère particulièrement dans l'adaptation des contenus suivant une autre logique en ajoutant des étapes supplémentaires selon la matière en question ; le contenu des cours doit être allégé et moderne avec schématisations simplifiées.

10) Selon vous, quel est le taux de réussite de l'enseignement à distance en remplaçant le présentiel ?

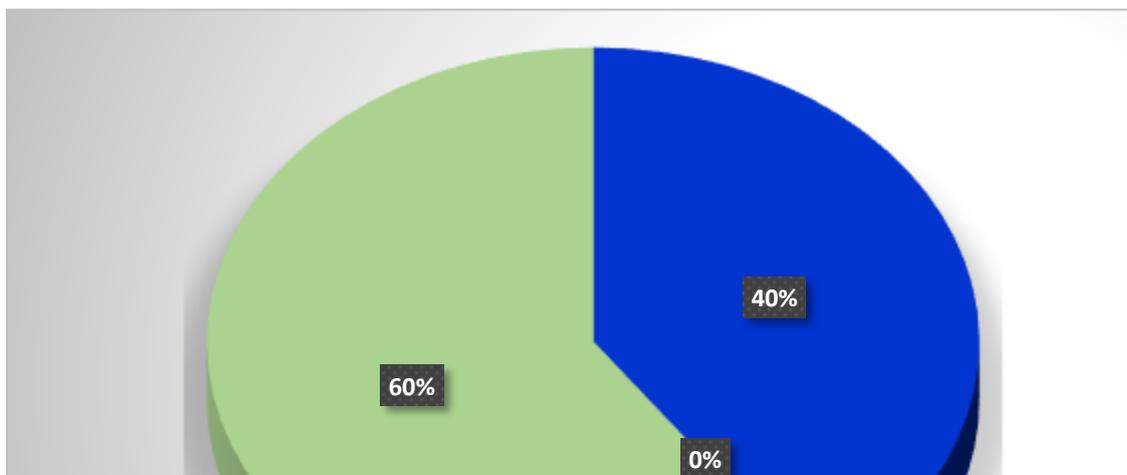


Figure n°27 : Taux de réussite de l'enseignement à distance en remplaçant le présentiel

Ce graphique clarifie que 60% des questionnés aperçoivent que l'enseignement à distance complémente l'enseignement en présentiel (enseignement hybride), tandis que 40% jugent que l'enseignement à distance ne peut jamais remplacer le présentiel.

A partir de ces résultats, nous pouvons déduire ce qui suit : le premier groupe éprouve que l'enseignement à distance apporte un ajout aux pratiques traditionnels en offrant un environnement d'un apprentissage collaboratif et flexible, comme le définit Thorne (2003) comme étant « *une occasion d'intégrer les innovations et les avancées technologiques qu'offre l'apprentissage en ligne combiné à l'interaction et à la participation découlant des meilleures pratiques de l'apprentissage en présentiel* ».

Le deuxième groupe approuve que les enseignants pensent encore traditionnellement et ils ne veulent pas accepter le fait que leurs apprenants les dépassent en matière de maîtrise des TICE (les apprenants ont le pouvoir pour une fois) et que la situation de crise exige un cotravail entre les deux sujets.

11) Selon vous, quels sont les obstacles rencontrés lors de cette expérience ?

Lors de l'expérience de l'enseignement du FLE à distance à l'ère du confinement liée à la Covid-19, les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla ont confronté les obstacles suivants :

- La non préparation psychologique des étudiants et des enseignants (situation imprévue et mesure d'urgence) ;
- manque remarquable de formations pour le personnel enseignant en matière d'utilisation des TICE et la manipulation de certains outils permettant de mettre en lignes des cours (*Moodle, Classroom*) ;
- la non disponibilité suffisante des moyens techniques nécessaires ;
- problèmes techniques relatifs au faible débit d'Internet et aux coupures.

Cela représente que l'expérience de passage inattendu vers l'enseignement en distanciel, comme toute situation imprévisible, a rencontré des difficultés liées à l'impréparation préalable.

4. Synthèse

L'analyse des résultats de questionnaire destiné aux enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla nous a permis de formuler les constats suivants :

- Le penchant des jeunes enseignants vers l'usage des TICE nourrit l'espoir d'une transformation basée sur une nouvelle culture, celle des TICE, c'est pour cette raison le facteur « âge » se présente comme un indicateur de la maîtrise de l'utilisation des nouvelles technologies par les enseignants ;
- il est opportun de préciser que l'expérience professionnelle des enseignants dans l'enseignement en présentiel était insuffisante pour être impliqués dans ce nouveau mode d'enseignement « l'enseignement à distance » ;
- l'intégration des TICE dans les pratiques enseignantes traditionnelles en Algérie n'est pas effective, elle est encore en marge du développement ;
- les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla se sont heurtés à beaucoup de difficultés lors de l'expérience de l'enseignement à distance durant le confinement lié à la Covid-19 qui se résumait à l'insuffisance voire le manque de formations aux TICE et la faiblesse du débit de connexion. A cet égard, il est à signaler que ces deux obstacles restent le problème majoritaire en Algérie ;
- les conditions offertes par l'ère numérique n'ont pas amené les enseignants à changer leur pratique ordinaire ; leur nature humaine persiste au changement comme le pense Jean-Claude Guillebaud qui voit que l'homme n'est pas capable de déceler les transformations qui arrivent dans le monde, car il est plus facile de voir disparaître le vieux monde que nous connaissons bien. En revanche, apercevoir l'autre monde qui germe est compliqué.

VI. Conclusion

Au terme de notre recherche, nous nous sommes arrivés à conclure que notre hypothèse qui stipule que les enseignants du département de français à l'ENS de Ouargla se sont contentés de la mise en ligne des documents PDF sur la plate-forme *Moodle* est à confirmer. À reconnaître que l'Algérie n'a pas été préparée à affronter ce genre d'expériences bien que beaucoup d'efforts ont été déployés et plusieurs initiatives ont été prises afin de surmonter ces circonstances pandémiques.

Les obstacles déterminés comme entrave au succès de l'enseignement supérieur à distance pendant la période du confinement se résument ainsi :

- L'analphabétisation en termes de formations des concernés (enseignants) en matière de la manipulation de la technologie au service de l'enseignement-apprentissage ;
- la qualité et la couverture assez faible de l'Internet des différentes zones et régions du pays, tout particulièrement les zones rurales et du sud du pays et le problème des coupures constantes ;
- le manque des équipements technologiques.

Pour contrecarrer ces obstacles, nous proposons les recommandations suivantes en vue d'en saisir des opportunités :

- ✓ Garantir un débit de connexion suffisant et stable en négociant des conventions avec les opérateurs de télécommunication ;
- ✓ doter les établissements du supérieur suffisamment en équipements et moyens technologiques (des salles de visioconférences, une connexion permanente, des clubs informatiques, etc.) ;
- ✓ investir dans des formations pour l'ensemble des acteurs pédagogiques : des formations pour les étudiants, des formations pour les enseignants qui ne sont pas formés auparavant, des formations continues et complémentaires au profit du corps enseignant ayant suivi des formations aux TICE et des formations pour le personnel technique pour qu'ils soient capables d'exploiter correctement l'outil technologique ;
- ✓ élaborer des guides de formation pédagogique aux TICE pour l'enseignant ;
- ✓ suivre et contrôler le travail des enseignants ; imposer aux enseignants de fournir des comptes-rendus détaillés sur leurs activités pédagogiques virtuelles.

À travers ce bilan, nous pouvons dire qu'il nous faut des moyens, du temps et des formations pour réussir ce projet. Aussi, il est à admettre qu'il est urgent de repenser sérieusement l'enseignement à distance en Algérie, revoir le tout, ne pas mettre le nouveau dans des anciens moules et s'éloigner des pratiques traditionnelles.

Effectivement, cette éprouvante crise est une opportunité à ne pas rater pour déclencher de nouveaux horizons pour l'enseignement supérieur algérien, ce qui constitue un réel défi et un véritable compromis pour l'avenir. À cet égard, le confinement a mis en question la relation des enseignants avec les TICE, leurs capacités, leurs compétences et leurs volontés d'accepter le changement et d'apprendre à enseigner à distance. Dans ce contexte, l'enseignant est obligé à remettre sans cesse en cause ses connaissances et à développer des compétences particulières assez élevées dans un ou plusieurs domaines de connaissances (Gherbi, 2005). Donc, c'est à eux d'accepter le changement par conviction personnelle.

Au bout du compte, le sujet mérite d'être encore exploré avec de nouvelles perspectives de recherche, parmi lesquelles nous suggérons :

- Comment l'enseignement à distance peut-il développer la créativité chez les apprenants à condition d'une bonne prise en charge et une formation continue pour les deux protagonistes (apprenants /enseignants) ?
- L'enseignement supérieur de FLE peut-il aboutir à innover une nouvelle didactique des TICE « e-didactique » ?

Références bibliographiques :

1. Springer, C. (1996). *La didactique des langues face aux défis de la formation des adultes*. CNEAO (Universités Paris 6- Paris 7) : Ophrys.
2. UNESCO (2003). *L'enseignement ouvert et à distance, tendances, considérations politiques et stratégiques*. Paris : Division de l'enseignement supérieur.
3. Angers, M (2015). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger : Casbah Editions.

4. Bertrand, Y. (1990). « Théories contemporaines de l'éducation ». *Revue française de pédagogie*, 100.